

## Histoire jurumi de Tuijípuku

**Langues** : yucuna (ycn) et jurumi\*

**Date** : 2004/10

**Lieu** : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

**Participants** :

YUCUNA Milciades (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

\* Milciades a indiqué dans ce récit beaucoup de termes et courtes phrases en jurumi,<sup>1</sup> une langue apparemment disparue, mais qui ressemble beaucoup à la langue yucuna. Cette langue appartient sans doute à la famille des langues arawak (on remarquera par exemple que les pronoms personnels sont similaires).

### Résumé

Cette histoire de Jurumi ressemble à celle de Julajminá, un autre Jurumi qui, comme lui, reçoit pour épouse la fille des tapirs et se retrouve forcé de vivre dans leur monde.

Tuijípuku est envoyé par son chef en quête d'écorces d'éclairage sur le territoire des tapirs. Le chef a un mauvais pressentiment, alors il le prévient de ne pas les déranger. Mais Tuijípuku voit un arbre à abiu sauvage et y grimpe pour prendre les fruits. Une colombe, qui n'est autre que l'une des formes prise par les tapirs, s'en aperçoit, et le monde des tapirs lui apparaît. Le chef tapir en fait alors son gendre, et lui demande d'aller chercher son hamac avec sa fille. Lorsque Tuijípuku annonce cela à son chef, celui-ci le retient, mais Tuijípuku meurt, et son esprit retourne vivre auprès des tapirs.

### Tuijípuku yukuna marí

*Túwemi i'má riyukuná*

1. Neká i'michaño a'jné yenojó Kanama tina jemana ñakare awa'á ne'micha.
2. Nale'jé kapitama ne'makana, rimicha :
3. – *Nutejówani* i'jné wawe'jicha kaeja nojena.
4. – *Chá'ate*. *Máanewa* we'jnéjika wejraje ?
5. – A'jné ño'jó jemana *ne're* wejraje kaejá.

### Histoire de Tuijípuku

*Narrateur : Milciades Yucuna*

En ce temps-là, ils [les Jurumi] vivaient très en amont [du Miriti], près du lac Kanama où se trouve la maison des tapirs.

Un jour, leur chef dit :

– Mes proches<sup>2</sup>, allons pêcher à la nivrée dans le lac.

– Bien.<sup>3</sup> Par où<sup>4</sup> allons-nous pêcher ?

– Par là, là où les tapirs se baignent<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Les Jurumi sont aussi appelés « gens des tapirs » (esp. *gente de danta*). Leur relation avec les tapirs est expliquée dans cette histoire et dans celle Julajminá, également transcrite auprès de Milciades. Deux anthropologues ont par ailleurs travaillé auprès de cet informateur et résumé ces récits en espagnol dans un article sur les Jurumi : Cf. Matallana, Carla Fernanda y Jon Schackt, 1988, “Los Jurumi : una historia oral de una tribu del río Mirití-Paraná de la cuenca amazónica”, Ponencia presentada en el 46° Congreso Internacional de Americanistas (Simposio Etnohistoria del Amazonas). Amsterdam.

<sup>2</sup> *Nu-tejówani* (Jur.). *Mis familiares* (Esp.). Mes proches, mes frères.

<sup>3</sup> *Chá'ate* (Jur.). *Ñaké* (Yuc.). Bien, d'accord.

<sup>4</sup> *Máanewa* (Jur.). Par où. Equivalent du yucuna *merewa*.

<sup>5</sup> *Ne're* (Jur.). *Une'e* (Yuc.). *Bañadero* (Esp.). Lieu où l'on se baigne.

6. – Je, ke rimicha. – Bien.  
7. – *Chá'ate pe'esí.* – D'accord, grand frère<sup>6</sup>.  
8. – *Maaniwa ii luya.* – Je vais penser chamaniquement.<sup>7</sup>  
9. Riwe'icha ná'apewá ramakaloje. Il pensa pour voir ce qui les attendait au  
Mekeka ne'jnaka kaejla wejraje. devant d'eux,<sup>8</sup> comment ils allaient pêcher.  
10. E'iyonaja unká paala riwe'pichaka Mais il eut un mauvais pressentiment,  
mapé. c'était sans espoir.  
11. Muni ke rimíchaka najló : Le lendemain, il leur dit :  
12. – Marí ke nuwe'píchaka wajló – Voilà ce que j'ai ressenti, mes proches.  
nutejówani, ke rimichaka.  
13. Unká palani we'jnájika riwejaje, Ce n'est pas bon d'aller pêcher, sauf si vous  
manumarú kaja e palani we'jnajika. restez silencieux.  
14. Re'iyá mawe'pika keño'o najwa'té Si l'un d'entre vous commence à parler sans  
puráka'no, e unká paala ri'majika, faire attention, il lui arrivera malheur.  
nutejówaní, ke rimichaka najló.  
15. – Ñake riká. – D'accord.  
16. Ejomi muní ke ne'jicha kaeja wejaje Et le lendemain, ils allèrent pêcher dans le  
jemana ne're' wejaje. lavoir des tapirs.  
17. – Yee ! – Oh !  
18. Kechami kajrú jíñana jelo'chako Les poissons devinrent fiévreux,<sup>9</sup> et  
ero'jóphana taki'chaño, kajrú muchina beaucoup d'entre eux, comme les  
wejruna kajena taki'chaño kajrú. *dormilón*<sup>10</sup> en moururent.<sup>11</sup>  
19. Riká naji'cha manumapó penaje. Ils les prirent sans dire un mot.  
20. Kaja ewaja lainchú rimicha L'après-midi, il [le chef] dit à Tuijípuku :  
tuijípukujlo :  
21. – Ñake riká me'risimi, eko piji'chá – Maintenant, petit frère<sup>12</sup>, pourrais-tu aller  
je'pé. prendre des écorces d'éclairage.<sup>13</sup>  
22. Kajrú wani jíñana jelo'kó we'jnakaloje Beaucoup de poissons ont encore de la  
lapí najña'je. fièvre, nous devons les prendre cette nuit.  
23. Ñakele numá pijló : Piji'cha je'pé C'est pour cela que je te demande d'aller en  
we'jnakaloje aú najña'je chercher.  
24. – Chá'até pe'ejí, rimicha. – Bien, grand frère.  
25. – Mapeja ta pi'jnaka. Pa, pi'jnajika – Tu y vas sans rien faire d'autre. Tu  
pura'jo esa'wá minaná wa'té kajnó. pourrais [facilement] parler à l'un des  
maîtres des lieux.  
26. Ñakele marí ke numá pijló, kaja unká Je te dis cela, parce que j'ai eu un mauvais  
paala nuwe'pichaka wa'pewá pressentiment.  
i'michaka.  
27. Ñakele numá pijló, apala naya'to pijló, Ils pourraient se présenter à toi  
ke rimichaka rijló.

<sup>6</sup> **Pe'esí, pe'ejí** (Jur.). *O'wé* (Yuc.). Frère aîné classificatoire.

<sup>7</sup> **Maaniwa ii luya** (Jur.). « Je pense chamaniquement ».

<sup>8</sup> **Na-pe-wá** (Yuc.). Lit. /3p sous attente par/ « Ce qui les attendait en chemin ».

<sup>9</sup> Les poissons suffoquent en raison du poison (esp. ver. *barbasco*) répandu dans la rivière.

<sup>10</sup> **{J}ero'jopha** (Yuc.). *Mocho dormilón* (Esp. Ver.).

<sup>11</sup> **Muchi** (Yuc.). *Mojarra verde* (Esp. Ver.).

<sup>12</sup> **Me'risimi** (Jur.). Petit frère. En yucuna, l'on dit *nujmeré*. La terminaison *-mi* peut également être ajoutée si le père est décédé (rupture du lien de parenté).

<sup>13</sup> **Jepé** (Yuc.). *Copay* (Esp. Ver.). Arbre dont l'écorce est utilisé pour faire des torches (qui brûlent orientées vers le bas).

28. – Chá'ate pe{'es}í ta ! – Bien, grand frère !
29. Chuwa wa'pichako pitukumá. – Nous partons devant.
30. Eko pipa'ó wápumi chu apú jita chu pe rimicha rijló. Donc tu nous rattraperas (reviendras sur nos traces) avec l'autre canoë.
31. Kaja na'pichako nanakiya Tuijípuku i'jicha je'pé ña'jé. Alors que certains continuaient devant, Tuijípuku alla chercher des écorces d'éclairage.
32. Ají ke jémána ñákajela e'iyajé i'jicha. Il traversa le territoire des tapirs.
33. E riphicha yenuri jiwata nakojé. Et il arriva sur le sommet d'une colline.<sup>14</sup>
34. Amichari kajrú jewaphí i'michaka. Il vit qu'il y avait beaucoup de abiu sauvage.<sup>15</sup>
35. E ripechu i'micha : Il pensa :
36. – Me kajrú wani a'picha la'ko. – Quel gâchis !
37. Nomichaijla riká. Je vais voir de plus près.
38. Kaja ri'jrichaka jiwátaje. Et il grimpa tout en haut.
39. Amichari kajrú ri'chá i'michaka. Il vit qu'il avait beaucoup de fruits.
40. Riká penaje já'achako karapá ajma'jé. Il se mit à en manger.
41. E'iyowá ke ko'omína puri'chako : « Koí koí ! » ko'omina puri'chako. C'est alors qu'un maître des lieux<sup>16</sup> se mit à parler : « cui cui ! ».
42. Ejá úkukuri puri'cho : « Júkukuri, júkukuri » ripuri'cho. Et une colombe cria : « Júkukuri, júkukuri ! ».
43. – Ya'a ma'ajnewa kupira'phá chi i'má weroni ke ? – Ils sont ici<sup>17</sup> pour quoi<sup>18</sup> ces oiseaux-là<sup>19</sup> ?
44. – Ma'ajnewa pipaka chi i'má nuwerónika – Ceux qui sont là, chez moi,<sup>20</sup> seraient-ils tes fruits cultivés<sup>21</sup> ?
45. – Eja'wá e'iyajé a'waná cha nuká ajma'á. Unká pipa{i}jí kalé pipura'ó pimejñata riká ! ke rimichaka. – [Mais] ce sont des fruits sylvestres que je mange ! Tu parles de fruits qui ne sont pas de ton jardin ! Et tu les gardes pour toi !
46. – E « si'i » ke Ukukuri manúmicho. La colombe en resta muette.
47. Eta meketanajemi najme'chiya nachayo « kuru kuru to ». Puis ils ouvrirent [leur demeure] : « kuru kuru to ».
48. E najme'chiya nachayo. Tout s'ouvrit sur eux.
49. – Yee ! – Oh !
50. Táichomi riká jimá jiwata. Il se retrouva au sommet d'un arbre à fruits abiu.<sup>22</sup>
51. Ajere keja nañakare kó'pi. Il était devant leur maison.

<sup>14</sup> **Yenuri** (Yuc.). *Loma* (Esp. Ver.). Colline. Terme dérivé de *yenú* "haut".

<sup>15</sup> **Jewaphí, karapá** (Yuc.). *Caimo de monte* (Esp. Ver.). *Pouteria caimito*.

<sup>16</sup> **Ko'ominá** (Jur.). *Eja'wá miná* (Yuc.). Maître de la forêt. Ici il s'agit d'un tapir ayant pris la forme d'un petit oiseau (non identifié) vert ou de différentes couleurs, considéré comme sacré.

<sup>17</sup> **Ma'ajnewa** (Jur.). *Maárewa* (Yuc.). Par ici.

<sup>18</sup> **Ya'á** (Jur.). *Na penaje* (Yuc.). Dans quel but. Pour quoi faire.

<sup>19</sup> **Weroni** (Jur.). *Ilere* (Yuc.). Ceux-là.

<sup>20</sup> **Nu-weróni-ka** (Jur.). « Ce qui est à moi, là ». Le préfixe *nu-* marque le possessif à la première personne du singulier, comme en yucuna. Le suffixe *-ka* fait du locatif *weroni* « là » un substantif localisé : « ce qui est là ».

<sup>21</sup> **Pi-paka** (Jur.). *Pi-paijí* (Yuc.). Ton fruit ou tes fruits cultivés. Ici le possessif à la seconde personne du singulier est évident en yucuna, en raison du préfixe *pi-* (ton) et *-paka* qui souligne également la possession dans *pile'jepaka* (« ta chose », « ce qui t'appartient ») ; on pourrait même penser qu'il s'agit d'une simple élision de ce même terme : *pi{le'je}paka*.

<sup>22</sup> **Jimá** (Yuc.). *Caimo* (Esp.). Abiu, caimito cultivé. *Pouteria caimito*.

52. E yaká'icho. Amicha karapá jewí'charo jimá penaje. Il regarda, et vit que les abius n'étaient plus sauvages mais cultivés.
53. – Yee ! ke rimicha. « Ça alors !
54. Meke nemale ka'jná riká kají nojma'á. Seraient-ce les leur que j'ai mangés ?
55. Nupechu i'micha eja'wá e'iyowaje ta Moi qui pensais manger des abius sauvages en pleine forêt !
56. Ñakeka nemáre ka'jná rimíchaka. C'est probablement cela dont ils parlaient.
57. Noki'chá chojona ne'michaka pachá Comme j'ai commis la faute de mal leur répondre, ils me sont apparus !
58. Unká meke nula'lá. Nu'majika keja Je n'y peux rien. A moi de me débrouiller maintenant !
59. E'iyowa ke jema itu mujluki'chaka waka'pojo. C'est alors que sortit la fille du tapir.
60. Amichaño ripato'kó ne'mare jiwata. Ils le virent agrippé au sommet.
61. E rumicha : Elle dit :
62. – *Pá'yuta ! Pá'yuta !* Maarewa Tuijípuku pato'ro jimá jiwata. – Papa ! Papa<sup>23</sup> ! Tuijípuku est en haut du arbre à abiu !
63. E rora'pá kemicha : Son père dit alors :
64. – *Pilaje'e wálo ma'ajnewa.* – Entre par ici.<sup>24</sup>
65. Tuijípuku laje'e ma'ajnewa nu'tuyu, ke Tuijípuku [doit] entrer par ici, ma fille<sup>25</sup>. rimicha rítujlo.
66. Aú rumicha : Et elle dit :
67. – Tuijípuku, *pilaje'e wálo pá'yuta kemánika*, ke rumichaka riyló. – Tuijípuku, entre par ici, a dit<sup>26</sup> mon père !
68. Aú Tuijípuku quemicha : Alors Tuijípuku répondit :  
– *Ya'á melájne nuláje'e makápunika<sup>27</sup> naku nuláje'e.* – A quoi cela me servirait d'entrer en ce lieu ?
69. – *Pilaje'e wálo ! Ma'ajnewa lajechima*, ke rimicha. – Entre ! Les gens<sup>28</sup> sont là.
70. Aú *pilajé'e ma'ajnewa pá'yuta kemánika !* « Entre » à dit papa !
71. – *Chá'ate nuláje'e ma'ajnewa.* – D'accord, je descends.
72. Ñaké riká, rimicha. Ilé ka'jnó nuká. [Traduction du Jurumi en Yucuna :] C'est bon. Là-bas, je [vais].
73. Kaja riwitúki'cha karapá iwátayo. Il descendit de l'arbre.
74. E riphicha páchojo. Et il entra dans la maloca.
75. E jema : Le tapir [dit] :  
– *Ma'ajnewa pícha'a núñeke.* – Tu<sup>29</sup> es là, mon gendre<sup>30</sup> ?
76. – *Chá'ate.* Nu'micha, ke rimicha. – Oui. Je suis venu.
77. Meka penaje paká'á weká, ke Comment as-tu pu nous parler sur un tel

<sup>23</sup> **Pá'yuta** (Jur.). *Pa'yú* (Yuc.). Papa.

<sup>24</sup> **Pi-laje'e wá-lo ma'ajne-wa** (Jur.). Lit. /2s-entrer 1p-pour ici-par/

<sup>25</sup> **Nu-'tuyu** (Jur.). *Nu-tu* (Yuc.). Ma fille. Le narrateur nous fait remarquer que ce mot ressemble également au yucuna ancien (la langue des Kamejeya de Periyu) : *nu-'tuyami*.

<sup>26</sup> **Kemánika** (Jur.). *Kemaka* (Yuc.). Dire.

<sup>27</sup> **Makápunika** (Jur.). *Pukunaji* (Yuc.). Lieu.

<sup>28</sup> **Lajechima** (Jur.). Les gens.

<sup>29</sup> **Pícha'a** (Jur.). *Piká* (Yuc.). Toi, tu.

<sup>30</sup> **Nú-ñeke** (Jur.). *Nulakejno* (Yuc.). Mon gendre.

- rimíchaka.
78. Ña' é kaja yuwaná pa{i}jí jimáre ke ilé !  
79. Unká karapá kalé pimá nakú !  
80. “Unká pipa{i}ji kalé nojma'á eja'wá,  
karapá ta ! Unká pipají kalé ! pimichá  
nakú.
81. Unká a'wanacha ká'la ke ilé !  
82. Paisí i' makale ila'pako pají ko'piwá ke  
ilé, ke rimíchaka rijló.
83. Aú Tuijípuku kemicha rijló :  
84. – Nu'micha jo'o esa'wá e'iyajé kají  
karapá nojma'á nupechu nakú  
rimichaka.
85. Aú jo'ó numicha ají ke ñákele ipa{i}jí.  
Kaja ri'michaka numá nakú pijló, ke  
rimicha.
86. Jema aki'cha Tuijípuku ta.  
87. – Marí ke ri'míchaka pachá, ra'kichaka  
riká ta.
88. E rimicha :  
89. – Nutu, piwakára'a rajñaka wa'lako  
a'kú.
90. – Je ! ke rumíchaka.  
91. Kaja ruyá'achiyaka wa'lako rijló kujnú  
wa'té.
92. E rimicha :  
93. – Pajñá wála'kaku nulakejní.  
94. E ri'micha wá'laku ja'kú ajñaje.  
95. Riñapachiyaka wálako ja'kú ajñakana, e  
rimicha :
96. – Kaja nojicha walákaku, ke rimichaka  
rijló.
97. – Ñaké riká, rumichaka.  
98. E riphícha rinaku ipatú. Ejechami  
rimicha :
99. – Ñaké riká. Kaja i'makalé numá pijló :  
100. Chuwa no'jika nutu pijló, ke rimicha  
rijló.
101. Apú wa'té pela i'maká inaná ta.
102. Achiñá kalé iná yani, ke i'mari iná  
jwa'té, ke rimíchaka rijló.
103. Aú Tuijípuku kemicha rijló :  
104. – Ke jo'o riká. Unká pitu wá'ajé kalé  
nu'jicha majó, ke rimichaka rijló.
105. Je'pé ñá'jé kalé ne'waká waka'icha  
nuká majó, unká pitu wá'aje kalé  
pi'maje nojló ilé ke !  
106. – Unká, ke jema kemicha rijló.
- ton ?  
Ce sont les fruits des enfants !  
Ce n'est pas l'abiu sauvage dont tu parles !  
Tu disais : « Ce ne sont pas tes fruits que je  
mange, mais des abius sauvages !
- Mais ce ne sont pas des fruits sauvages !  
Ce sont les fruits du pourtour de notre  
maloca !  
Alors Tuijípuku lui répondit :  
– Je croyais que j'étais encore en pleine  
forêt à manger des fruits sauvages.
- Mais maintenant je reconnais que ce sont  
vos fruits.
- Le tapir le disputa :  
– Tu as commis une faute !
- Puis il dit :  
– Ma fille, fais-le manger avec du tucupi.
- Bien, dit-elle.  
Et elle lui offrit le tucupi avec de la cassave.
- Il dit :  
– Mange dans la sauce tucupi, mon gendre.  
Il alla manger avec la sauce.  
Quand il termina, il dit :  
– J'ai mangé avec la sauce.
- Bien, dit-elle.  
Il lui offrit de la coca. Puis il dit :  
– Bon. J'ai quelque chose à te dire.  
Je vais te donner ma fille.
- Une fille vit depuis toujours dans l'attente  
de vivre chez un autre [homme].  
Alors qu'un garçon reste près de ses parents.
- Et Tuijípuku lui répondit :  
– Certes. Mais je ne suis pas venu pour  
prendre ta fille.  
Le chef m'a envoyé ici pour prendre des  
écorces d'éclairage, pas ta fille !  
– Non, dit le tapir.

107. Raú kaja numicha pijló, ñakele kaja chuwa pi'jnajika majó nuchaje, ke rimichaka rijló. Il en sera comme je te dis, parce que tu es venu me trouver !
108. Aú Tuijípuku kemicha : Alors Tuijípuku lui dit :
109. – Unká najé kalé nu'jné pichaje. – Je n'avais aucune raison de venir te voir.
110. Me'teni pa'jiko nuká. Je'pé ña'jé kalé nu'jicha majó, ke rimicha. Riká kají kajrú je'pé pitaró. Maintenant je rentre. Je n'étais venu que pour prendre des écorces d'éclairage. Et il y en a beaucoup entassé là.
111. – Riká nakiyana no'jé pijló piña'kaloje ne'wakajlo riká. – Je vais t'en donner une partie pour l'amener à ton chef.
112. Pinani pe'tá jñá'kana chaya pi'jnakaloje majó, ke rimicha. Et tu reviendras en apportant ton hamac et tes affaires.
113. – Unká, ke rimicha. – Non ! dit-il.
114. – Unká najé kalé nu'jné majó. Je n'ai pas à venir ici.
115. Unká kaja numicha pijló, ke rimicha. – Non, j'ai dit !
116. E rimicha : Et il dit :
117. – Nutu, pi'jné rijwa'té. – Ma fille, accompagne-le !
118. Piwachiya chi rijña'ka retá majó, ke rimichaka rítujlo. Tu l'attendras pendant qu'il prend son hamac.
119. – Ñake riká, ke rumicha. – D'accord, dit-elle.
120. Ñake riká Tuijípuku. I'jné nuwachiya pijña'ka pinani. Bon Tuijípuku. Allons-y, je t'accompagne pour prendre tes affaires.
121. Kaja pa'yú kemicha pi'jnakaloje majó, ke rumichaka rijló. Mon père t'a dit de venir t'installer.
122. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien, dit-il.
123. E jema ji'cha je'pé kajrú, je'pé pichiyako ajere, ke na'chá. Le tapir prit des écorces, celles qui étaient entassées près d'eux.
124. Riká nakiyana ra'chá rijló. Et il lui en donna une partie.
125. Ilé piña'á pe'wejlo, ke rimichaka rijló. – Amène cela à ton frère.
126. E riyajalo kemicha rijló : Et sa [nouvelle] femme ajouta :
127. – I'jné, nuwachiya pijña'ka pinani petá wa'té majó. – Allons-y, nous allons chercher ton hamac.
128. – Je ! ke rimicha. – Bien.
129. Kaja ne'jichaka. Et ils partirent.
130. Wa'cha lainkú Tuijípuku iphicha majó. Tard dans l'après-midi, ils arrivèrent.
131. E rimicha : Il dit :
132. – Pe'ejí marí je'pé nuji'cha pijló pimicha nakú. – Mon frère, voici les écorces que tu m'as demandé.
133. – Ñake riká, ke rimicha. – C'est bien.
134. Rimicha : Il ajouta :
135. – Pe'ejí, unká paala. – Grand frère, j'ai un problème.
136. Kaja pale'jewa ya'chiyo nojló, ke rimicha. Des maîtres de la forêt<sup>31</sup> me sont apparus.
137. – Aí ! ke rimicha. Meke ta pili'chaka neká ? – Oh ! Qu'est-ce que tu leur as fait ?
138. Kaja aú naya'chiyo pijló, kaja numicha ri'michaka ! Ils se sont montrés à toi, malgré mes recommandations !

<sup>31</sup> **Pale'jewa** (Jur.). Maîtres de la forêt.

139. « Mapeja si'i keja we'májika, we'jnajika we'jraje ejó » ke numíchaka ijló i'michaka. « Sans rien attendre d'autre, nous pêcherons en silence » vous avais-je dit !
140. Unká pila'kaloje kají ilé ke esa'wá minaná, ke rimichaka rijló. Ce n'était pas pour déranger les maîtres de la forêt !
141. Unká meke nula'lá piká, ke rimicha rijló. Je ne peux rien faire pour toi.
142. – Ke jo'ó riká. – C'est vrai.
143. Pe'jí ta, rimicha rijló. Kaja nawaká'icha nuká majó nunani ñá'jé, no'tá ñá'jé, ke rimicha rijló. Grand frère. Ils m'envoient ici pour prendre mes affaires et mon hamac.
144. – Unká ! re'wé kemicha. – Non ! dit le frère.
145. Unká najé kalé pi'jné rejó. Kaja numicha ! Tu n'as aucune raison d'aller là-bas ! Je te l'interdis !
146. – Unká meke pila'lá nuká pe'ejí ta ! ke rimichaka rijló ke i'makoja ra'picha re'tá ñá'jé. – Tu n'y peux rien, grand frère ! dit-il en allant prendre son hamac.
147. – Aí, ke re'wé kemichari. Kaja numicha pijló : Unká naje ka'lá pi'jné nako'ona chajé, ke rimicha rijló, ke rimakoja ripachiya riká ñá'jé rinaku ra'napitá na'yá. – Ah ! Je t'ai dit que tu n'as pas à aller chez ces êtres ! dit-il en lui saisissant le bras.
148. E rimicha : Et il dit :
149. – Ke jo'o o'wé. Pipataniña nuká. – Certes, grand frère. Mais ne me retiens pas.
150. Apala meke ri'má. Apala nutaka'to. Qu'arriverait-il ? Je pourrai mourir.
151. E'iyonaja re'wé pachiya riká i'má. Ejá ritaki'cha « ta'ká ta'ká » tejé ritami kawákajo. Mais le frère le retenait toujours. Alors il périt brusquement, et son corps s'effondra par terre.
152. Kaja rikaja nawá'icha riká najwa'to ripechu nawá'icha. Ils avaient emportés son esprit avec eux.
153. – Yee ! ke re'wé kemicha. – C'est terrible ! dit le frère.
154. Meke chapú wani nako'oná ta wá'a no'wé nuliya, ke rimicha. Quel malheur que ces êtres m'aient pris mon frère !
155. Unká meke wa'lá. Nous n'y pouvons rien.
156. Kaja nawá'icha nujmeré michú waliya, ke rimicha. Ils ont rappelés à eux feu mon petit frère !
157. Kaja nu'maká chojona : unká kapicha jo'o kalé ri'jné i'majé i'jnaka *me'esí* michú ! La seule chose que je peux dire, c'est que mon frère ne mourra jamais !
158. Marí ketana riyukuna. Ainsi se termine cette histoire.